

# LA QUARANTAINE DE TONTON PAGOU

EPISODE 6 - NAVIGATION INTÉRIEURE



**BUBBLE ART**

28 rue Anatole France,  
Villeurbanne 69100

Bonjour, c'est Tonton Pagou.

*Comme un capitaine Haddock sur son bateau-usine virtuelle, je tiens mon livre de bord. Autrefois, quand j'étais jeune, j'ai pas mal navigué. Je me souviens, par exemple... Il faut bien se souvenir en ces temps de claustration. Je me souviens d'une navigation assez violente, le vent allait jusqu'à force 7 comme une tempête. Je me souviens d'André, le skippeur de notre voilier au large de l'Afrique de l'Ouest vers les îles Canaries, entre les îles Canaries et l'archipel du Cap Vert, à 500 000 miles environ à l'ouest du Sénégal, sur la route des Antilles. Vous savez, le Gulf Stream tourne dans le sens des aiguilles d'une montre. Nous étions quatre sur ce quillard de douze mètres, enfermés dans une coque de noix, dix jours sans voir la terre.*

*Tu ne peux pas sortir. Tu ne peux pas aller faire un tour pour raisons médicales, professionnelles ou sportives. Si tu te jettes à l'eau, parce que tu hais tes équipiers parce que ça ne va pas, c'est la mort assurée presque comme maintenant. Non, pas comme maintenant. Aujourd'hui, ce n'est que le virus. Là, c'était l'océan, des forces de la nature. Et nous, les petits hommes, on n'est presque rien. Epsilon ballottés, confinés, la sensibilité à fleur de peau. Je relis mes notes d'alors sur le carnet de bord d'André. Celui qu'il tenait si scrupuleusement, prenant ainsi la distance nécessaire par rapport à l'équipage, aux éléments furieux, à lui-même. Un peu comme nous aussi, lui sur son bateau, nous sur notre dérive.*

\*\*\*

#### EXTRAIT DU LIVRE DE BORD le 3 février 2011

À 9h30 - Toujours au mouillage, mais espoir ! BMS N°63, Coup de Vent Faraday, Tarfaya N/E 5/6, Cap Blanc N/E 6 à Est 5/6, Loch Cap Vert, Houle de N/W, Sierra Leone Est 4/5 à 6 au N/W 2/4-24h N/W. à 11h40-Météo RFI 15.300 Tarfaya N/E 5/6 avec forte houle.  
Alisée 5/6 à 4/5 Est.

Je lis mes notes de 2011. C'est le livre de bord qui le dit, c'est pas moi, je n'ai fais que recopier ce qu'André a écrit. Vieille tradition maritime, le Livre de Bord constitue le procès-verbal des faits importants, constats de l'existant : qui est à bord, combien d'heures moteur, quelle réserve de fuel, quelles voiles a-t-on gréées, quels incidents éventuels sont à déplorer et bien entendu, la météo, toujours et encore la météo prévisionnelle sur des fréquences et des sources différentes, le cap demandé et le cap suivi, la force et la direction du vent, celle de la houle aussi.

C'est André le Skipper qui le tient, à toutes heures, jours et nuits. À ma question de savoir pourquoi il est si attentif à sa tenue, quelles que soient les difficultés d'écrire par gros temps, il répond, regard dru soudain planté dans mes yeux pas moqueurs : « C'est pour les assurances Pagou. Je tiens mon livre de bord depuis trente ans, dès que je suis sur un voilier. Je les ai tous gardés ! Je prouverai ainsi, s'il en était besoin, que je n'ai pas commis de faute !

Je ne le crois qu'à demi, car il y a bien autre chose aussi, comme une manière de revenir sans cesse à la réalité des choses, de ne pas se laisser prendre de vitesse par l'évolution des éléments mouvants, d'utiliser l'écrit pour se clarifier la tête et cristalliser l'instant. Son livre de bord, c'est du droit en action, preuve préconstituée que l'on se fait à soi, mais aussi table de la loi, et des nuits et du vent.

Il acquiesce mezzo voce, moqueur, lui, un peu, baratin mais il y a du vrai quand même !

On était toujours au mouillage, sous notre falaise ocrée, splendide, la maison espagnole, vieux fortin d'ex batailles, veillant sur notre devenir.

À 15h Départ de mouillage (sortie de passe au moteur).

C'était reparti. Il nous fallut une heure trois quart pour sortir de ce golfe à fonds hauts, regards rivés sur le sondeur, les bancs de sables, les filets de pêcheurs, les rochers affleurants, les amers repérants. Zig Zags, changements de caps fréquents, ouf, on a échappé au sable qui vous bloque le quille comme on arrête un homme quand il court, au levant.

La hauteur de l'eau montait enfin régulièrement, vent debout pour hisser à la main la grand voile et l'inter, entre foc et génois, et la voile d'artimon sur le mât de l'arrière, ça calera bien le bateau, tu vois.

À 16h45 N/E 4/5, Grand Voile + Inter + Artimon, houle de N/W.

À 19h N/E 4/5, Mer forte, GV + Artimon, Loch 1560.

À 21 h, après un repas sommaire (finis les maquereaux grillés, le poulet aux olives, les grosses moules de roches), Monsieur Hublot, l'un des quatre passagers, dû prendre son quart, et nous nous reposer. Faut souvent se reposer sur un bateau, si tu te prends un coup de blues tu descends, tu bouffes, tu t'allonges, yeux fermés, ça passe.

À 23h Empannage violent (Casse du blocage de hallebas).

Si tu n'es pas voileux, tu ignore l'empannage, et le mot et la chose. Personne n'est parfait. Sauf le petit Hublot (le plus jeune des équipiers, mon ami, comme un double) du moins le croyait-il, ce prétentieux, jusqu'à sa première faute.

Le vent était Nord-Est, comme toujours quasiment depuis le départ, et le cap à l'ouest, avec les alisés et malgré la forte houle, ça allait. Le voilier naviguait donc entre grand largue et quasi vent arrière. Faudrait vous faire un schéma, mais là, je peux pas ! Faut pas passer d'un bord à l'autre, quoi ! Éviter que la grand voile, tout d'un coup, ne se fasse un tour à 180 degré arrachant tout sur son passage, et les têtes (s'il y en a, sur le pont, mais là on n'était pas fous) et le blocage de hallebas. Un bruit terrible, tout le monde se levait pour aller voir la chose, le Skipper le premier, moi derrière, pas fier de Monsieur Hublot qui se prit la branlée du siècle !

- Putain de Dieu, Hublot, t'as pas gardé ton cap, merde ! Et tu me casses le hallebas, tu me casses les couilles, c'est pas toi qui paye bordel !

Bateau fou, André reprit les choses en mains :

- C'est la houle qui t'a trop déporté, t'aurais dû prendre au moins 10 à 20 degré de sécurité, tu comprends .

Moi j'y comprenais rien, je devinais, le jeune homme, Monsieur Hublot, aurait dû, mais ne l'avait pas fait, mettant la sécurité du bord, maître mot, en danger.

La sécurité du bord. Prenez soin de vous.

\*\*\*